

L'INFO BOURG



GRATUIT

Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste | www.compop.net | Vol. 28, no. 8 | ÉTÉ 2017

Problème de logement?

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste
418-522-0454



La rue des Zouaves compte déjà plusieurs résidents et résidentes qui marchent en son centre.

40^e du Compop !

Page 2

La saison des travaux est commencée

Page 3

Il faut sauver le sans rendez-vous

Page 8

Crédit photo : Vania Wright-Larin

UNE TONNE D'ACTIVITÉS !!! TOUS LES JOURS, À LA NINKASI DU FAUBOURG



Lundi

19H00 PUB QUIZ QUÉBEC
JEU QUESTIONNAIRE

21H30 KARAOKÉ
CHOISIS TA TOUNE !

Mardi

19H00 PUB CORN PROJECTION
PROJECTION DE FILM D'AUTEUR

21H30 KARAOKÉ
CHOISIS TA TOUNE !

21H30 LES DOUTEUX
PROJECTION DE VIDÉOS CHOQUANTES

Mercredi

20H00 L'ASILE
IMPROVISATION

22H00 KARAOKÉ
CHOISIS TA TOUNE !

Jeudi

21H30 KARAOKÉ
CHOISIS TA TOUNE !

Vendredi

21H30 KARAOKÉ
CHOISIS TA TOUNE !

samedi

21H30 KARAOKÉ
CHOISIS TA TOUNE !

Dimanche

19H00 TOURNOI DE POKER

21H30 KARAOKÉ
CHOISIS TA TOUNE !

...ET ENCORE PLUS !!!

811, RUE SAINT-JEAN

418-529-8538

WWW.NINKASI.CA

INFO@NINKASI.CA

L'INFO BOURG



Journal de quartier publié à 6 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro : Marie-Ève Duchesne, Colin Laverdure, Vincent Baillargeon, Fabien Abitbol et Agathe Légaré

Ont aussi contribué : Pascaline Lamare, Le Bourdon du Faubourg, la FECHAQC et Annie Maltais.

Correction : Catherine Duchesneau
Mots croisés : Agathe Légaré
Infographie : Vania Wrigh-Larin
Photographie : Toutes les photos proviennent du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, sauf avis contraire.
Publicité : Marie-Ève Duchesne (418-522-0454)

Adresse : 780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 1P9
Tél. : 418-522-0454
Site web: www.compop.net
Courriel : comite.populaire@videotron.ca

Veillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : www.compop.net/polinfo.

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide et par des activités d'autofinancement.

En septembre, les 40 ans du Compop !

(La rédaction) Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, comme plusieurs lecteurs et lectrices le savent, soulignera ses 40 ans en septembre prochain. Le comité organisateur est heureux et fier de vous annoncer qu'il y aura une semaine complète de festivités. Voici la présentation de ce qui vous attend.

Une épiluchette de blé d'inde ainsi qu'une présentation de films relatant l'histoire du groupe donneront le coup d'envoi des festivités. Le tout se déroulera en plein air et sera l'occasion de présenter, pour une première fois, un vox pop tourné durant l'été sur l'avenir du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

Depuis toujours, le Compop rime avec réflexion. C'est pourquoi le mardi 19 septembre fera place à un panel sur des questions qui touchent les citoyens et citoyennes du quartier, comme l'aménagement, la sécurité alimentaire et le transport.

Une semaine de commémoration ne serait pas complète sans un souper regroupant anciens et actuels membres du Compop. Nourriture, rafraîchissements, musique et photos sauront égayer cette soirée qui promet d'être inoubliable.

Il est à noter que le comité organisateur demande aux personnes intéressées de confirmer leur présence, pour aider à l'organisation.

Le 40e sera évidemment l'occasion de se souvenir des luttes passées du quartier. C'est ainsi que le rallye des luttes populaires sera de retour, et ce, dans une nouvelle version entremêlant luttes actuelles et du passé. En effet, s'il s'agit de se souvenir des luttes qui ont forgé le comité, il y aura aussi un espace pour discuter et comprendre comment ces luttes ont évolué dans le temps et comment elles nous influencent encore aujourd'hui et pour le futur.

En plus de cette programmation déjà chargée, le comité organisateur a fait appel à l'organisation des Rendez-vous classiques qui prévoit un spectacle « Spécial 40 ans du Compop ». On vous promet qu'autant les habitués que les néophytes en matière de musique classique seront comblés par cette soirée qui se déroulera à l'Arquemuse en clôture des festivités. Veuillez noter que la programmation complète se trouve à l'endos de cette édition.

*Il est à noter que toutes les activités durant la semaine seront gratuites.



Dans le cadre du 40e du Compop, on a besoin de vous!
Nous recherchons des photos du quartier des dernières décennies.



40e du Compop

Appel de photos public



Comité populaire
Saint-Jean-Baptiste

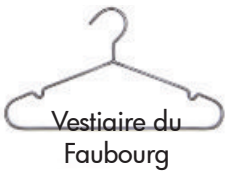
418-522-0454
comite.populaire@videotron.ca
780 rue Sainte-Claire (Qc) G1R 5B9

Merci pour vos dons !



LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
Courriel: info@lecrac.com



Vestiaire du
Faubourg

780 Ste-Claire, Québec

Heures d'ouverture

Lun - Mar - Mer : 12h à 16h
Jeu - Ven : 12h à 20h
Samedi : 10h à 14h

La petite friperie de
Saint-Jean-Baptiste



Michel Yacoub

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

501 14^e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

BIENVENUE À ÉPICERIE ET AUBERGE J.A. MOISAN.

699, rue Saint-Jean, Québec
Tél.: 418-522-0685
www.jamoisan.com
j.a.moisan@bellnet.ca

Des travaux bel et bien commencés

Par Marie-Ève Duchesne

Tel qu'annoncé à de nombreuses reprises par la Ville de Québec, des travaux ont actuellement lieu dans le secteur de la rue Turnbull, Salaberry et René-Lévesque. Topo de l'étendue des travaux qui ont déjà commencé et qui dureront une bonne partie de l'été.

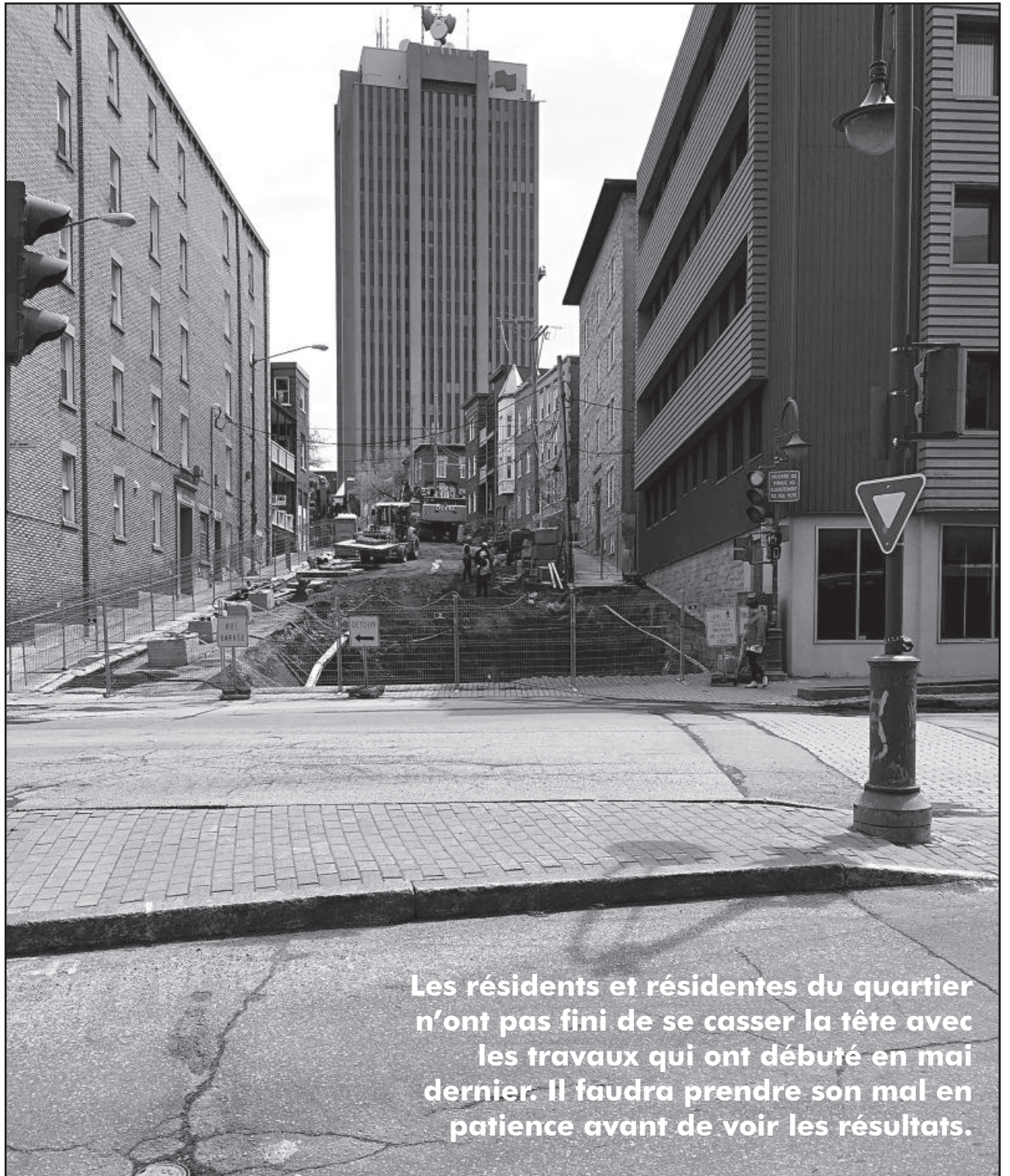
Un rappel de l'aménagement annoncé

Profitant de travaux de voirie importants, la Ville annonçait à l'hiver dernier son intention « d'élargir les trottoirs à 2,40 m sur toute la zone lorsque c'est possible, installer du mobilier urbain, procéder à la plantation de nombreux arbres (dont une trentaine sur la rue Saint-Jean, entre Salaberry et Turnbull), et sécuriser les traverses piétonnes. Ainsi, outre l'ajout d'arbres et de mains courantes (rampes) côté Saint-Jean-Baptiste, la côte de Salaberry aura enfin une traverse piétonne reliant le quartier au centre Lucien-Borne à hauteur de Richelieu, et possiblement un aménagement à hauteur de Saint-Olivier. Le réaménagement de la placette du Faubourg (entre l'ancien îlot Irving et l'auberge des Tourelles) était également attendu. Espace difficile pour les piétons et piétonnes actuellement, on devrait y voir un nouvel espace public élargi, marqué au sol par un pavage différent, et offrir du mobilier urbain en granit » (reprise d'un extrait d'article de L'Infobourg d'octobre 2016 de Pascaline Lamare). Une piste cyclable fera aussi partie du projet.

Des inconvénients avant d'avoir un résultat qui nous plaît

Qui dit travaux, dit inconvénients. Et comme les travaux sont « majeurs », les inconvénients risquent de l'être aussi. Il est possible de voir l'échéancier prévu pour ces travaux sur le site de la Ville de Québec. En voici un aperçu.

Nous vous invitons à consulter régulièrement la section sur les travaux en cours du site de la Ville de Québec puisque d'autres travaux sont annoncés pour la fin août et le mois de septembre, entre autres sur la rue Saint-Jean. Bref, prenons notre mal en patience. Néanmoins, nous attendons avec enthousiasme les résultats de cet aménagement qui nous semblent prometteurs.



Les résidents et résidentes du quartier n'ont pas fini de se casser la tête avec les travaux qui ont débuté en mai dernier. Il faudra prendre son mal en patience avant de voir les résultats.

Crédit photo : Fabien Abitbol

Boulevard René-Lévesque

(Mise à jour : 3 mai 2017)

Période : Du 8 mai au 30 novembre 2017
(30 semaines)

Emplacement : Boulevard René-Lévesques entre l'avenue Turnbull et l'avenue Painchaud

Restriction : FERMETURE par tronçon d'environ 100m de la voie réservée en direction EST sur le boul. René-Lévesque entre l'avenue Turnbull et l'avenue Painchaud. Les travaux se déplaceront donc de l'EST vers l'OUEST du côté sud du boul. René-Lévesque en entravant section par section une partie de la voie réservée et du trottoir. L'accès aux commerces sera maintenu en tout temps. Interruptions de courant aux feux de circulation pendant 2 à 3 jours par intersection. Policiers sur place pour la circulation.

Nature des travaux : Enfouissement de conduits électrique et de communication sous le trottoir du côté sud du boul. René-Lévesque.

Avenue Turnbull

(Mise à jour : 3 mai 2017)

Période : Du 8 mai au 7 août 2017
(13 semaines)

Emplacement : Avenue Turnbull entre la rue Saint-Jean et la ruelle Lockwell

Restriction : FERMETURE complète de l'avenue Turnbull entre la rue Saint-Jean et la ruelle Lockwell. Circulation locale seulement entre le boulevard René-Lévesque et la ruelle Lockwell. DÉTOUR en EST via la rue Saint-Jean, la rue Claire-Fontaine et le boul. René-Lévesque. DÉTOUR en OUEST via la rue Saint-Jean, l'avenue De Salaberry et le boul. René-Lévesque.

Nature des travaux : Construction d'une chambre de vannes et pose d'une conduite d'abduction en eau potable.

Côte de Salaberry

(Mise à jour : 23 mai 2017)

Période : Du 23 mai au 14 juillet 2017
(8 semaines)

Emplacement : Côte de Salaberry

Restriction : Du 23 au 28 mai. ENTRAVE des stationnements du côté EST et FERMETURE de la voie de circulation des rues transversales donnant accès à la côte De Salaberry et aménagement à double sens de la Tourelle, Saint-Olivier et Richelieu entre la côte De Salaberry et Félix-Gabriel-Marchand. Du 29 mai au 14 juillet : FERMETURE complète de la côte de Salaberry entre Tourelle et Saint-Jean/chemin Ste-foy. Détour via la côte de l'Aqueduc.

Nature des travaux : Pose de conduite d'abduction.

La Bibliothèque Claire-Martin : clarté et modernité dans un écrin patrimonial

Par Pascaline Lamare

Initialement annoncée au printemps, puis repoussée pour cause de travaux plus délicats que prévu, la bibliothèque du quartier a rouvert le 11 juin, revampée et arborant désormais le nom de l'auteure Claire Martin.

Les citoyens et citoyennes de notre quartier auront sans doute beaucoup de plaisir à se réapproprier leur bibliothèque, dont les nouvelles installations vont séduire le jeune public. Outre un coin lecture pour enfants, avec gros coussins confortables pour lire dans la position que l'on souhaite, deux ordinateurs à leur hauteur sont à leur disposition. Une niche pour tout-petits a également été aménagée pour permettre de s'isoler et leur faire découvrir les plaisirs de la lecture.

Les adultes ne sont pas oubliés : tables de travail équipées de prises électriques et USB installées près du chœur, fauteuils confortables et table près de l'entrée, davantage de postes informatiques, bornes de prêt automatique et borne « Découvrir Québec ». Tout semble inviter à y passer plusieurs heures au calme, voire au frais pendant l'été.

Globalement, le réaménagement met beaucoup plus en valeur les éléments patrimoniaux de l'église Saint-Matthew. On voit désormais beaucoup mieux les vitraux, les boiseries, et le baptistère à l'entrée. L'éclairage a été repensé et les rayonnages blancs et lumineux invitent beaucoup plus à déambuler dans la bibliothèque pour trouver son bonheur.

Si l'auteure Claire Martin est célèbre pour *Dans un gant de fer*, c'est toute son œuvre qui est actuellement mise en valeur dans la nouvelle bibliothèque. Outre l'entrée qui retrace sa vie, le lecteur pourra apprécier un parcours biographique en photos le long des



Les travaux auront rendu l'endroit plus convivial.

nouveaux rayonnages. Sa production littéraire est également mise en valeur à l'entrée. « Claire a écrit, mais Claire était d'abord une lectrice », a déclaré l'éditeur Gilles Pellerin lors de l'inauguration. Nul doute que les aménagements invitant à la lecture rendent un bel hommage à l'auteure, qui a connu des moments heureux de son enfance dans Saint-Jean-Baptiste, et qui était parfaitement consciente des vertus émancipatrices de la lecture.



Le secteur des enfants est réservé aux moins de 13 ans.

La bibliothèque fait évoluer ses horaires pour mieux répondre aux attentes du public. Elle est désormais ouverte selon les horaires suivants :

- Lundi et mardi : de 10 h à 17 h
- Mercredi et jeudi : de 13 h à 20 h
- Vendredi, samedi et dimanche : de 10 h à 17 h.

Rappelons que désormais la bibliothèque compte 44 places assises, 11 postes internet, un réseau wifi et un photocopieur neuf avec option de numérisation.

**Pour joindre la bibliothèque :
Adresse : 755, rue Saint-Jean
Tél. : 418 641-6798**



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

L'inter Marché Saint-Jean

Livraison du lundi au samedi.
Ouvert tous les jours, de 8 h à 23 h!

418-522-4889,
850, rue Saint-Jean

Pétition et point de presse pour sauver la clinique sans rendez-vous

Par Vincent Baillargeon

La députée de Taschereau Agnès Maltais, la porte-parole du Parti québécois en matière de santé et d'accessibilité aux soins, Diane Lamarre, la représentante du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, Marie-Ève Duchesne, la représentante du Centre Famille Haute-Ville, Gaëlle Généreux et le représentant du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste, Louis Dumoulin joignent leurs voix pour dénoncer la fin du sans rendez-vous au CLSC Haute-Ville.

Les groupes impliqués ont profité du dépôt de la pétition pour tenir un point de presse à l'Assemblée nationale. Cette pétition ayant récolté 574 noms demandait au ministre de la Santé d'ordonner au CIUSSS de la Capitale-nationale de rouvrir la clinique sans rendez-vous du CLSC Haute-Ville.

Les femmes, les familles, les personnes âgées, à mobilité réduite ainsi que celles souffrant de maladies chroniques font actuellement les frais du projet de loi 20. De plus, il est à noter que le service sans rendez-vous du CLSC représentait l'une des dernières portes d'entrée aux soins de santé pour les personnes qui n'ont pas de médecin de famille, ou lorsque celui ou celle-ci est à l'extérieur de la ville.

Pour Marie-Ève Duchesne, permanente du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, les résidents et résidentes du secteur n'en sont pas à leur première perte de services. En plus d'avoir perdu la possibilité d'effectuer des prises de sang au CLSC, les citoyens et citoyennes ont récemment vu une pharmacie fermer ses portes, a-t-on rappelé.

Au Centre Famille Haute-Ville, on cite l'exemple d'un bébé de six mois aux prises avec des crises d'eczéma sévères et répétitives. Sans médecin de famille, les parents ont dû se tourner vers une clinique privée. C'est une situation qui crée beaucoup de frustration, de stress et d'insécurité, a-t-on déploré.

La fermeture de la clinique sans rendez-vous du CLSC de la Haute-Ville est une conséquence directe de l'application de



Crédit photo : Pierre Maheux

Photo du point de presse du 13 juin dernier. Les prises de parole auront permis de faire ressortir les impacts de la fermeture du sans- rendez-vous du CLSC de la Haute-Ville.

la réforme du ministre Barrette. Selon Diane Lamarre, « cette réforme est un échec. L'accès aux soins de santé de proximité est de plus en plus difficile, et c'est la population qui en subit les conséquences ».

À l'initiative de la pétition, la députée de Taschereau a également interpellé le ministre Barrette. « S'il est capable de se mêler des

climatiseurs dans les CHSLD, il est capable de se mêler de l'accessibilité aux services », a laissé tomber Mme Maltais.

Les personnes présentes espèrent que leur appel sera entendu dans les mois à venir et se sont montrées prêtes à intensifier la mobilisation dans le cas d'un refus du ministre Barrette.

Un nouveau média dans le quartier : Le Bourdon du Faubourg

Par l'équipe du Bourdon du Faubourg

C'est le 15 juin dernier qu'a été lancé officiellement Le Bourdon du Faubourg, qui vise à devenir la porte d'entrée numérique sur le quartier Saint-Jean-Baptiste, avec une saveur propre à notre quartier, respectueuse de son identité, communautaire, authentique, positive, et ancrée dans la vision d'écoquartier.

Il vise à offrir aux citoyens et citoyennes qui vivent, travaillent ou consomment dans le faubourg une information de proximité et favoriser une vie de quartier à l'échelle humaine. Outre l'information hyperlocale, les lecteurs y trouveront un agenda de toutes les activités du quartier, régulièrement mis à jour, et des références sur les commerces et organismes du Faubourg.

Le Bourdon du Faubourg se veut également une place publique virtuelle, permettant l'expression de la diversité des voix du faubourg. Les contributions citoyennes étant au cœur même du projet, toute personne vivant, travaillant ou consommant dans le quartier est invitée à communiquer avec la rédaction (redaction@bourdonmedia.org) pour faire part de ses idées ou projets d'écriture.

Pour découvrir la plateforme et les membres de l'OBNL, ou pour en savoir plus, rendez-vous sur Bourdonmedia.org !



Une photo prise lors du lancement officiel le 15 juin dernier à la Ninkasi.

Pour cet été, le conseil de quartier lance plusieurs projets

Par Fabien Abitbol

Cet été, trousse de nettoyage gratuites contre les graffitis, corvée de nettoyage sur Saint-Gabriel, concours d'embellissement et concours de photo sont au menu du comité Embellissement du Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste.

Initiée à l'été 2015 par le comité en charge de l'embellissement et de la lutte contre les graffitis, la trousse de nettoyage a séduit l'arrondissement. Dès l'année suivante, le conseil d'arrondissement La Cité-Limoilou se réappropriait l'idée en l'étendant à d'autres quartiers.

Selon les chiffres fournis par la mission Graff'Cité (à qui la mise en place des trousse a été confiée par l'arrondissement), les résidents et résidentes du Faubourg ont été les plus nombreux en 2016 à aller emprunter ce kit de nettoyage, mis gracieusement à la disposition des citoyens et citoyennes.

Cette année, le matériel est disponible depuis la fin mai à la quincaillerie Saint-Jean-Baptiste, rue d'Aiguillon. Il suffit de faire un dépôt de 20 \$ pour l'emprunter, dépôt qui sera restitué lorsque la trousse sera rendue à la quincaillerie.

Une grande corvée de nettoyage

En 2016, l'équipe de Graff'Cité, en coordination avec divers services de l'arrondissement et de la Ville, avait nettoyé deux grands axes du quartier : la rue Saint-Jean en juin (pour laquelle la SDC avait ciblé les commerces) et la rue d'Aiguillon en août (où le conseil de quartier ciblait les résidents et résidentes).

Dès l'hiver 2016, il a été demandé au comité Embellissement de faire des propositions pour une corvée à l'été 2017. Parmi les



Plus de 150\$ de prix à gagner !

Concours de photographie amateur

Partagez-nous en photo ce qui rend le quartier Saint-Jean-Baptiste unique et courez la chance de gagner un des plusieurs prix provenant de nos généreux partenaires:

Pour plus d'informations:
<https://cqsjbcconcours.wordpress.com/>

Logos des partenaires: bien der, F&Cie, Pâtisseries, Cuisines créatives, etc.

diverses propositions, Graff'Cité a choisi la rue Saint-Gabriel. Lors d'un conseil d'arrondissement en mai, la corvée a été entérinée : elle aura lieu le 15 août, peu importe les conditions météorologiques. Les automobilistes devront donc garer leur véhicule ailleurs : une signalisation sera mise en place à cet effet.

Quant aux résidents et résidentes de la rue Saint-Gabriel qui souhaiteraient faire nettoyer les graffitis sur leurs murs, ils sont invités à prendre contact dans les meilleurs délais avec Graff'Cité par courriel (coorochantier@cjen.qc.ca) ou par téléphone (418 524-2345), de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi. Ce service est « gratuit », dans le sens où il est inclus dans les diverses taxes payées à la Ville par les propriétaires.

Si vous n'habitez pas sur Saint-Gabriel, vous pouvez évidemment

faire appel à Graff'Cité, mais la date fixée sera autre que celle du 15 août 2017.

Deux concours cette année

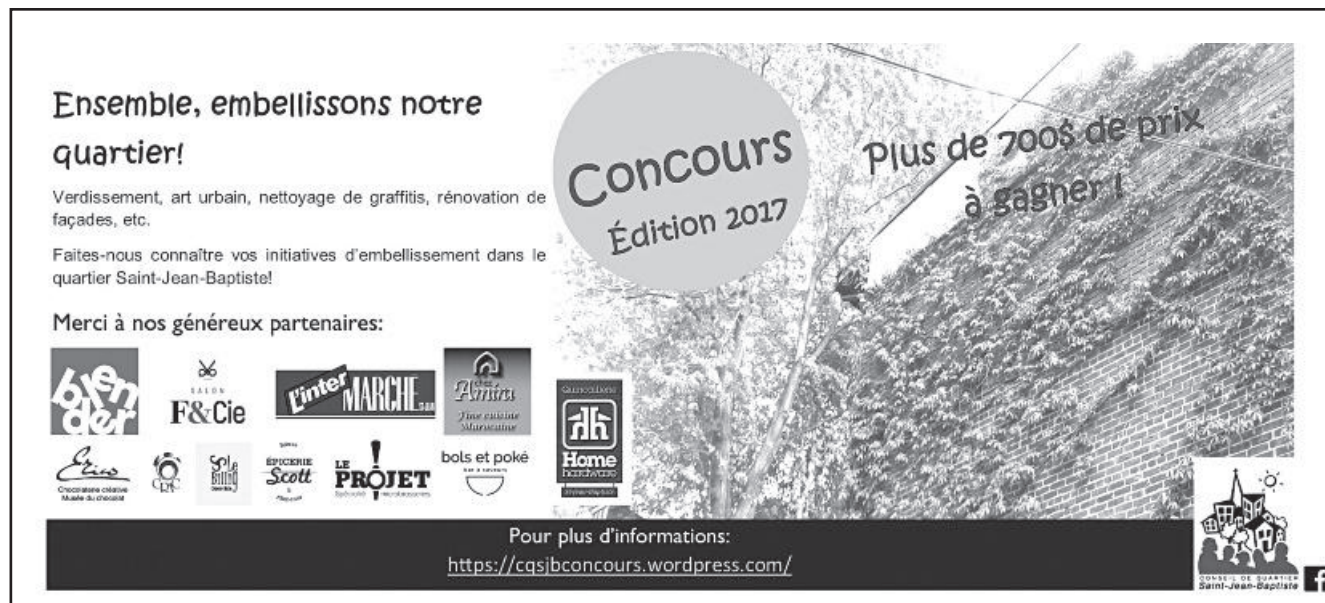
L'an dernier, le comité Embellissement avait mis sur pied un concours destiné aux résidents et résidentes du quartier. Il s'agissait de récompenser les initiatives individuelles de nettoyage ou de verdissement, mais pas uniquement. D'ailleurs, le vainqueur avait remplacé un vieux garage quelque peu délabré par deux places de stationnement ouvertes et un peu de verdure, ce qui aérail grandement la rue Philippe-Dorval.

Cet été, le concours est relancé. Les gagnants seront toujours au nombre de quatre, mais la multiplication des commanditaires permet au conseil de quartier de proposer des prix bien plus attractifs : plus de 700 \$ de bons d'achats chez des commerçants et commerçantes du quartier seront distribués aux gagnants.

Par ailleurs, les résidents et résidentes de la Ville de Québec ne sont pas en reste : ils peuvent participer à un concours de photographie et les deux gagnants recevront des bons d'achat à utiliser dans des commerces du Faubourg. Si les photographes professionnels sont exclus du concours photo, les résidents et résidentes de Saint-Jean-Baptiste peuvent évidemment y participer, puisque c'est ouvert à tous les citoyens et citoyennes de la Ville de Québec.

Pour savoir comment participer à l'un ou l'autre de ces concours et connaître leur date de clôture, un blogue a été mis en ligne : <http://cqsjbcconcours.wordpress.com>

Le comité en charge de l'embellissement et de la lutte contre les graffitis dispose aussi d'une adresse courriel : sjb.graff@gmail.com



Ensemble, embellissons notre quartier!

Verdissement, art urbain, nettoyage de graffitis, rénovation de façades, etc.

Faites-nous connaître vos initiatives d'embellissement dans le quartier Saint-Jean-Baptiste!

Merci à nos généreux partenaires:

Logos des partenaires: bien der, F&Cie, L'inter MARCHÉ, Pâtisseries, Cuisines créatives, etc.

Plus de 700\$ de prix à gagner !

Concours Édition 2017

Pour plus d'informations:
<https://cqsjbcconcours.wordpress.com/>

Les commerçants et commerçantes se parent d'une nouvelle identité

(La rédaction) Le 23 mai dernier, la Société de développement commercial (SDC) du Faubourg Saint-Jean nous annonçait sa nouvelle identité graphique. Le traditionnel « faubourg » laisse place, dans sa désignation géographique et commerciale, au « quartier Saint-Jean-Baptiste », l'organisme s'intitulant désormais la SDC Saint-Jean-Baptiste. En plus d'un changement de nom et de logo, la fête du quartier a aussi pris un autre nom cette année pour devenir « Saint-Jean-Baptiste en fête ».

Signée Hatem+D, la nouvelle identité graphique souligne le renouveau souhaité pour l'artère commerciale. Pour l'organisme qui représente plus d'une centaine de commerçants et commerçantes du quartier, il s'agit d'une image inspirée de la diversité du quartier, de sa position géographique et de ses

croisements de rues atypiques. Catherine Laberge, directrice générale de la SDC, explique le concept de la nouvelle image : « les couleurs festives évoquent l'accueil chaleureux des commerçants, la complicité quotidienne entre les résidents et le sentiment qu'on éprouve en déambulant sur la rue Saint-Jean. La rénovation de l'image de marque est quant à elle le fruit d'une stratégie de communication qui a aussi bien impliqué les commerçants que la population du secteur ». Des citoyens que Catherine Laberge qualifie d'engagés et qui ont leur quartier tatoué dans le cœur.

Dans la foulée, le site internet (anciennement www.faubourgssaintjean.com) a été remplacé, au début du mois de juin, par le suivant : www.quartiersjb.com.



Voici la nouvelle image utilisée désormais par la SDC Saint-Jean-Baptiste.

Le Jardin populaire du Faubourg se réinstalle pour un quatrième été

Par Marie-Ève Duchesne

Pour un quatrième été, une belle gang motivée de sept membres du Comité populaire va expérimenter l'agriculture urbaine dans une partie du stationnement du Centre culture et environnement Frédéric Back, situé sur la rue Salaberry. Déjà, les plants ont été mis en terre et la nature suit son cours.

Petite histoire politique d'un grand jardin

C'est lors d'un forum sur l'avenir du terrain de l'ancien Patro Saint-Vincent-de-Paul que le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste constate une nouvelle préoccupation pour certains résidents et résidentes du quartier. En effet, plusieurs sont venus partager la sécurité alimentaire comme préoccupation quant à leurs conditions de vie. Il n'en fallait pas plus pour que le Compop poursuive sa réflexion quant à ce nouvel enjeu : dès l'été suivant, le Jardin populaire du Faubourg plantait ses premières graines.

Bien sûr, le projet n'est pas final. Idéalement, l'objectif serait d'obtenir un terrain afin de faire du Jardin populaire du Faubourg un vrai jardin communautaire où les personnes qui le désirent pourraient avoir leur propre lot. En attendant, c'est de façon collective que les membres jardinent en pot. Rien n'empêchera cependant le Comité populaire de poursuivre ses pressions auprès de la Ville de Québec pour obtenir un vrai jardin communautaire dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Du nouveau cette année

Désirant augmenter leur sentiment d'appartenance, les membres du Jardin populaire du Faubourg se sont dotés de corvées collectives aux deux semaines afin de se créer des moments de rencontres et de formations. Ce sera aussi le moment d'entretenir de façon plus attentive le projet de jardin et de se partager les récoltes. Un 5 à 7 de fin de saison aura aussi lieu (possiblement le 31 août). N'hésitez pas à passer venir échanger avec les membres du projet. Longue vie au Jardin populaire !



Une partie de la gang de motivés qui prendra part au projet pour la version 2017.

Dégustez les nouveautés AU MENU PIAZZETTA



« Gin » évier québécois



Pizza au homard



Roulé au poulet BBQ



Pizza burger à l'agneau
Paillot de Chèvre et tomates semi-séchées



Pâtes crémeuses au homard

P I A
Z Z E
T T A

La pizza fine

lapiazzetta.ca | 707, rue Saint-Jean | Québec | 418.529.7489

Retrouvez-nous
sur le web :
www.compop.net



@Comité.populaire.SJB

Institut
Goarin

Isabelle

Esthéticienne et massothérapeute agréée

Soins du visage sur mesure - Épilations à la cire
Massages - Cosmétiques naturelles et locales

418 261-4044

816 rue D'Aiguillon - institutgoarin.com

Des pressions pour un 2^e projet de rue partagée dans le Faubourg

Par Marie-Ève Duchesne

Le 13 juin 2016, le Comité populaire déposait officiellement dans les coffres de la Ville un deuxième projet de rue partagée impliquant la rue des Zouaves, du Marché-Berthelot et De La Chevrotière. Un projet visant à rendre l'espace plus convivial, plus humain et plus sécuritaire pour les personnes utilisatrices des transports actifs et pour les résidents et résidentes du quartier. Or, depuis le début de ce projet appuyé par plusieurs organisations du quartier, silence total de la part de la Ville de Québec. À l'approche des élections municipales, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste souhaite augmenter la pression pour que cet aménagement ne dorme pas trop longtemps.

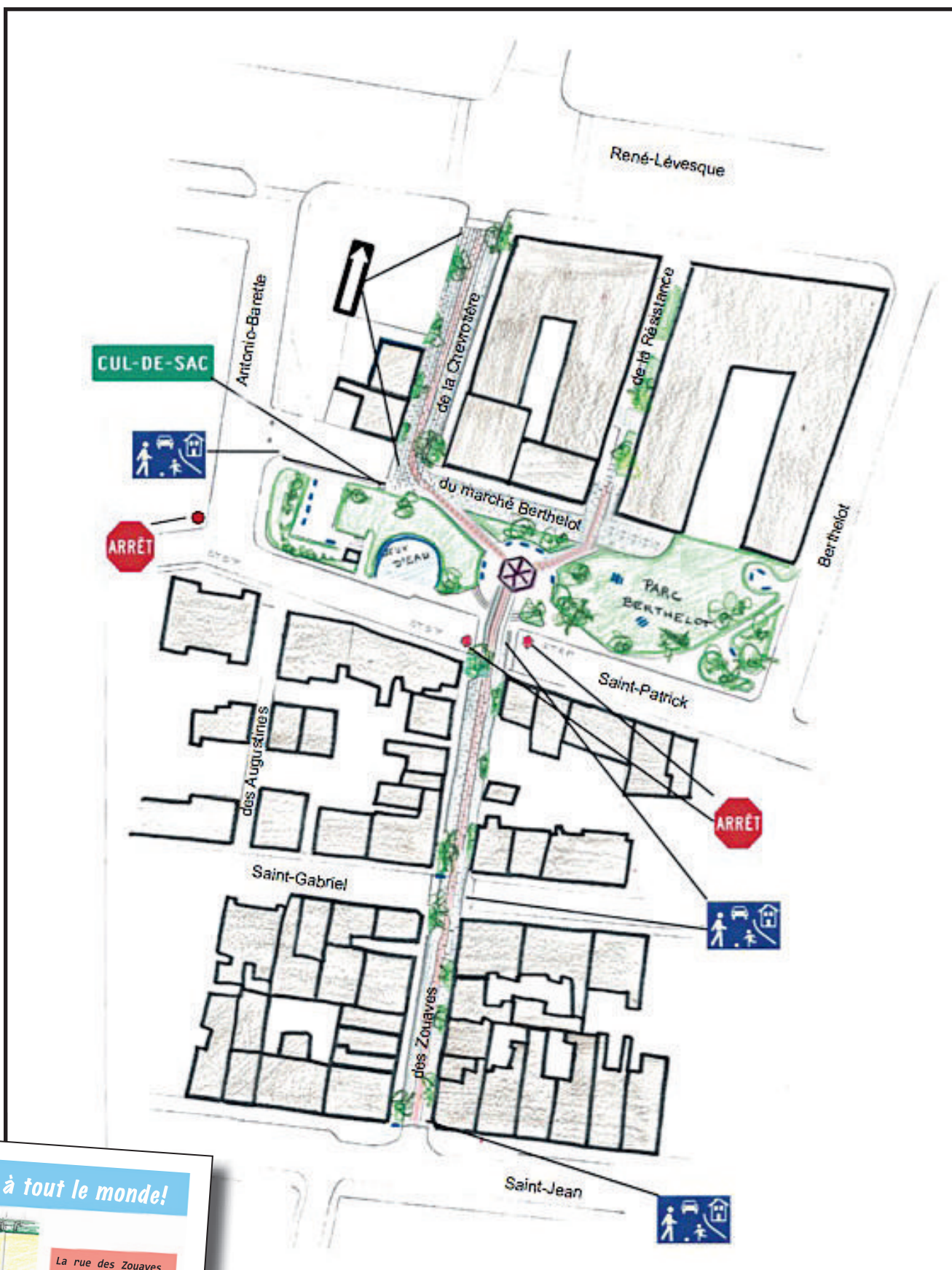
Petit rappel de ce qu'est une rue partagée

Le terme le dit, une rue dite partagée est une rue où il y a un respect des différents usagers et usagères. Les premières expériences de rues partagées ont eu lieu aux Pays-Bas dans les années 1970, où on les désigne sous l'appellation de woonerf (cour urbaine).

La rue partagée est vue comme un espace public où les piétons, piétonnes et cyclistes ont autant de droits que les véhicules motorisés (certains oseront même revendiquer la place des chats dans ces espaces conviviaux). La priorité n'est donc accordée à personne et un respect mutuel doit s'instaurer pour assurer la sécurité de tous et toutes. Aussi, la limite de vitesse est abaissée à 20km/h.

Finalement, afin de favoriser le ralentissement des véhicules motorisés et de rendre la rue plus agréable et sécuritaire pour les piétons et les piétonnes, une rue partagée nécessite un aménagement adéquat. Divers aménagements paysagers sont possibles (éclairage plus bas, installation de plantes et arbres, marquage différent de la chaussée, etc.)

Un premier projet pilote de rue partagée a été réalisé dans Saint-Jean-Baptiste, il s'agit de la rue Sainte-Claire, entre l'ascenseur du faubourg et la rue Saint-Jean. Ce projet, imaginé et revendiqué par le comité Aménagement du Comité populaire en 2005 a été repris par la Ville de Québec, présenté et amendé en consultation publique et finalement réalisé en 2012-2013, pour être inauguré en octobre 2013.



Le tracé dans son ensemble.

Dans la ville moderne, la rue appartient à tout le monde!

Marchez, pédalez ou roulez!

La rue des Zouaves est déjà utilisée en majorité par des piétons.

Une rue partagée, c'est:

- sécuritaire
- santé
- écologique
- agréable
- esthétique

Tendez l'oreille, on en parlera bientôt autour de vous!

QUALITÉ SJB

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

Avec votre appui, la rue des Zouaves pourrait devenir un passage agréable pour chacune et chacun. Améliorons notre vie de quartier!

Ce panneau sera visible dans les rues du Faubourg dans les prochaines semaines. Il s'agit d'une façon de donner son appui au projet.

Une campagne de visibilité et des appuis recherchés

Pendant l'été, il sera possible d'observer un peu partout dans le quartier des affiches et des panneaux affirmant l'appui pour ce deuxième projet. Une pétition est aussi disponible dans les locaux du Comité populaire et au Vestiaire du Faubourg. Il est aussi possible de se procurer l'une des affichettes au même endroit si vous souhaitez afficher votre appui.

Cette campagne vise à donner le plus de visibilité possible au projet. Le Compop souhaite, par la même occasion, en faire l'un des enjeux de la prochaine campagne électorale municipale qui aura lieu à l'automne.

La Ville interpellée sur les impacts de son règlement encadrant le droit de manifester

(M-È D.) Afin de « célébrer » le cinquième anniversaire de l'adoption du controversé article 19.2 et ses dérivés du Règlement sur la paix et le bon ordre de la Ville de Québec, des membres de la Coalition pour le droit de manifester à Québec se sont donnés rendez-vous au Conseil de Ville le 19 juin dernier, où ils ont profité de la période de questions pour interpellier le maire au sujet des impacts négatifs de cet article. Comme il fallait s'en y attendre, aucune réponse satisfaisante n'a été obtenue de la part du maire et de son conseiller responsable de la sécurité publique, Patrick Voyer. Tout va bien dans le meilleur des mondes !

La Coalition pour le droit de manifester à Québec a été mise sur pied en 2014 par des groupes sociaux inquiets de la détérioration du droit de manifester sur le territoire de la Ville de Québec. Le BAIL, le Centre femmes d'aujourd'hui, le CLAL, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, la Ligue des droits et libertés-section Québec et le RÉPAC 03-12 en sont membres.



Des membres de la Coalition, lors du point de presse du 19 juin dernier.

Crédit photo : Charle-Olivier Poulin Carrier

Le FRAPRU frappe encore !

Le logement, un droit : occupation de terrains et de bâtiments

Par Vincent Baillargeon

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur et le Comité logement d'aide aux locataires ont participé activement le 22 mai dernier à une série d'actions régionales initiée par leur regroupement national : le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU).

Les trois groupes membres du FRAPRU, ainsi que quelques dizaines de militantes et militants, ont occupé durant plus de quatre heures une maison militaire dans l'arrondissement de Sainte-Foy. Rappelons que la plupart de ces maisons sont vides depuis plusieurs années. La présence d'un rassemblement d'appui et de la fanfare anarchiste intergalactique Tint(a)nar, ainsi que l'organisation d'un barbecue ont su égayer la journée des personnes présentes.

Les prochains mois seront décisifs pour les logements sociaux. Au fédéral, le ministre Duclos a promis une stratégie sur le logement pour l'automne alors qu'au niveau provincial, le ministre responsable de la Société d'habitation du Québec, Martin Coiteux, poursuit la révision de ses approches en habitation.

Marie-Ève Duchesne, porte-parole des groupes membres du FRAPRU à Québec, a souligné que « les budgets déposés en mars 2017 à Ottawa et à Québec contiennent des investissements plus importants que dans les années passées, mais, même cumulés, ils ne se traduiront que par 3 000 nouveaux logements sociaux pour tout le Québec en 2017-2018 ». Elle a aussi rappelé que « dans le meilleur des cas, on ne pourra en réaliser que 450 à Québec. C'est nettement insuffisant pour les 18 480 ménages locataires qui paient actuellement plus de la moitié de leur revenu pour se loger, dont 3 110 dans Sainte-Foy/Sillery ».

Du côté d'Ottawa, les sommes de 255 millions \$ accordées aux provinces à partir de 2019-2020 pour une panoplie d'initiatives en logement sont à peine plus élevées que sous les Conservateurs. Quant au nouveau Fonds national de 5 milliards \$, le budget Morneau n'a pas précisé de quelles



Photo prise devant la maison militaire à Sainte-Foy pendant l'occupation qui aura duré au final quelques heures.

Crédit photo : Nicolas Lefebvre Legault

manières il pourra être utilisé, sinon que ce sera sur un horizon de onze ans.

Le FRAPRU et ses membres revendiquent que la Stratégie canadienne reconnaisse formellement le droit au logement, assure le financement massif et à la hauteur des besoins de nouveaux logements sociaux et confirme sans plus tarder la poursuite des subventions à long terme versées aux locataires à faible revenu qui habitent dans les logements sociaux qu'Ottawa a participé à réaliser avant 1994. Les groupes logement réclament également qu'avec la contribution du fédéral, Québec finance la construction de 50 000 nouveaux logements sociaux en cinq ans.

Montréal

À Montréal, des occupations de bâtiments, des rassemblements et des manifestations ont eu lieu durant la semaine du 22 mai. Parallèlement, le FRAPRU a dénoncé l'intervention policière

sans « avis au préalable » et s'est inquiété « particulièrement pour les personnes en situation d'handicap, les personnes âgées et les jeunes enfants pris en souricière à l'intérieur » de l'ancien hôpital de la Miséricorde, qui appartient au gouvernement du Québec.

Mobilisation à travers le Québec

Les actions du FRAPRU ont également eu lieu dans d'autres régions. En Montérégie, des dizaines de personnes ont marché dans les rues de Beauharnois puis se sont installées en début d'après-midi sur un terrain du centre-ville. À Sherbrooke, en Abitibi-Témiscamingue et au Bas-Saint-Laurent, des occupations de terrains vacants et des ateliers d'éducation populaire ont eu lieu. De plus, les militants et militantes de Rimouski ont tenu une manifestation qui a perturbé le centre-ville. Toutes les actions avaient pour thème « Pour du logement social, ici ».

17 mai contre l'homophobie

Par Colin Laverdure

Le 17 mai marque la journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Pour l'occasion, le drapeau arc-en-ciel, symbole de la communauté LGBTQ+*, a été hissé sur l'Hôtel du Parlement de Québec. À Rimouski, ce sont les passages piétonniers qui ont revêtu les six couleurs qui le composent. D'autres initiatives de la sorte ont émergé partout sur la planète, comme le Conseil de l'Europe qui a lancé une campagne pour les droits humains, à la défense des personnes LGBTQ+, une bonne occasion de rappeler que ces droits humains, légaux ou sociaux, ne sont pas atteints.

Qu'est-ce que l'homophobie?

On a souvent une idée assez forte de ce qu'est l'homophobie : on a rapidement à l'esprit des gestes de violence physique envers la communauté LGBTQ+, des gestes qui n'existent que dans les autres pays, chez les autres personnes. Cependant, l'homophobie est beaucoup plus pernicieuse : elle désigne tous les comportements ou attitudes négatives portés contre une personne parce que son orientation sexuelle perçue diffère de l'hétérosexualité. Par exemple, qualifier de « fif » un stylo défectueux ou une situation embêtante est, véritablement, de l'homophobie. De telles paroles tirent en effet leur source d'une haine envers les homosexuels efféminés et, si dans la bouche de celui qui l'utilise elle n'a peut-être pas de connotation négative réfléchie, elle peut en avoir pour la personne qui l'entend et qui s'en trouve blessée. Ce climat d'insultes voilées fait aussi partie de l'homophobie.

Homophobie au Québec

« L'homophobie n'existe plus au Québec » : voilà des paroles qu'on entend souvent, et pas seulement de la bouche d'animateurs de radio sans scrupule. Alors pourquoi parle-t-on encore d'homophobie au Québec ? Pour répondre à cette question, il convient de distinguer deux faits très importants : d'abord, le Québec tient probablement la position de chef de file en matière de lutte à l'homophobie et a fait des progrès incroyables à ce sujet. Il y a de quoi en être fier.

Mais malgré ces excellentes avancées, l'homophobie existe encore au Québec. Il suffit de regarder combien les membres de la communauté LGBTQ+ sont plus sujets aux problèmes de santé mentale et aux tentatives de suicide pour avoir une preuve que la situation, au niveau social, n'est pas égale. Le ministère de la Santé et des Services sociaux mentionne que les membres de la communauté LGBTQ+ sont entre deux et trois fois plus à risque de suicide que leurs homonymes. Bien que la société



Photo courtoisie

Les traverses piétonnes de Rimouski ont eu fière allure le 17 mai dernier.

québécoise se dise très ouverte, rappelons que près de 40 % des gens se sentent mal à l'aise de voir deux hommes s'embrasser devant eux... Quand on parle d'homophobie, cela inclut aussi ces attitudes de rejet qui créent un sentiment d'inquiétude chez les personnes concernées.

Et le reste du monde ?

Dans le reste du monde, il y a beaucoup de travail à faire. Pas besoin de se déplacer bien loin pour voir des actes d'homophobie : chez nos voisins, la tuerie à Orlando est un bien sinistre rappel que la lutte contre l'homophobie ne doit pas se reposer sur ses lauriers. Il suffit de voir les réactions que l'acceptation du mariage pour tous et toutes a suscitées en France et aux États-Unis ! Que ce soit une opposition au mariage ou à l'homoparentalité, cette légalisation ne retire en rien le droit à ceux et celles qui l'avaient déjà... Comment expliquer alors une telle haine qui pousse les gens à s'opposer à ce qui ne les engage en rien ?

Il convient également d'avoir une pensée pour les personnes victimes des actes d'une rare barbarie qui sont commis en ce moment en Tchétchénie. Un siècle ne s'est pas encore écoulé depuis la Deuxième Guerre Mondiale et, déjà, des camps d'extermination font irruption pour organiser la violence envers

les minorités. Et ce n'est pas la réponse du gouvernement tchétchéne qui rassure sur la lutte à l'homophobie : « Les gays n'existent pas en Tchétchénie ».

La transphobie est également une réalité

Faute de temps, faute de mots, il est impossible d'aborder ici le vaste sujet des communautés trans et de la transphobie. C'est un sujet beaucoup plus récent que l'homophobie, qui fait couler de plus en plus d'encre – une bonne chose, car force est de constater que les transphobies, tant sociales que systémiques, sont encore très répandues de nos jours ! Dernièrement, la bédéiste trans et activiste québécoise Sophie Labelle a dû quitter son logement puisque le flot quotidien de menaces qu'elle reçoit s'est doublé de la diffusion de son adresse personnelle, et qu'elle craignait pour sa sécurité. En l'honneur du 17 mai, Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, prenons le temps de ne pas oublier la lutte en faveur de l'inclusion des personnes trans. Certes, comme pour la lutte contre l'homophobie, beaucoup de chemin a été parcouru, mais il en reste encore à faire.

*L'appellation LGBTQ+ désigne les membres de la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle, transsexuelle, queer et bien plus encore ! Il s'agit d'une façon d'intégrer l'ensemble des minorités sexuelles et de genre, toutes appellations confondues.



Photo courtoisie

Défendre ses droits?



**Ensemble,
ça s'peut!**

Depuis 40 ans,
le Comité populaire
est de toutes les
luttés sociales.

Mêle-toi de tes affaires!

Deviens membre



Comité populaire Saint-Jean-Baptiste
780, rue Sainte-Claire, 418-522-0454, comite.populaire@videotron.ca

La rue Saint-Joseph bloquée par les turbulences sociales

Par Vincent Baillargeon

De nombreux groupes communautaires, dont le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, ont répondu à l'appel du Regroupement d'éducation populaire en action communautaire de Québec et Chaudière-Appalaches (RÉPAC 03-12) en occupant la rue Saint-Joseph, entre les rues Caron et Saint-Anselme, le 6 juin dernier, de 16 h et 18 h.

L'activité de turbulences sociales vise une réappropriation collective et communautaire d'une voie publique pour réaffirmer notre droit de manifester, pour nous solidariser, pour apprendre et pour faire connaître nos luttes et nos revendications pour une société plus juste, plus équitable, où les droits de toutes les personnes qui forment notre communauté sont pleinement respectés.

Aujourd'hui plus que jamais, l'austérité budgétaire, la pauvreté, le réchauffement climatique, la montée du racisme ainsi que le sexisme attaquent nos acquis gagnés par les mobilisations citoyennes. Heureusement, encore une fois, de nombreux groupes sociaux réagissent à ce vent de droite et s'opposent à ce mouvement qu'ils considèrent contraire au bien commun et aux droits des personnes

Les jeux de poche, les jeux pour enfants, l'espace d'agriculture urbaine, la présence de Gang de Roue, la soupe communautaire, le vox pop et la présence de plusieurs tables d'information ont su égayer cette journée de turbulences sociales pour les personnes présentes.

Pour cette première édition, il s'agissait sans aucun doute d'une réussite. La diversité des activités ainsi que la mobilisation des groupes ont contribué au succès de turbulences sociales. De plus, grande nouveauté cette année : les groupes qui partagent les valeurs de démocratie, d'égalité et d'inclusion étaient bienvenus pour soumettre des idées d'animation. En effet, non seulement les groupes membres du REPAC-03-12 étaient présents, mais aussi les collaborateurs et groupes alliés. Il est à parier que cette formule sera de retour dans les prochaines années et que de plus



Crédit photo Réal Michaud

La démarche artistique de Gang de Roue dépasse largement le côté divertissement qu'à prime abord, la pratique du ballet sur roues peut laisser entrevoir. C'est aussi l'expression d'une prise de position d'un groupe de citoyens voulant occuper l'espace dans une ville et dans un quartier qui est le leur.

en plus de groupes et de personnes participeront aux turbulences sociales.

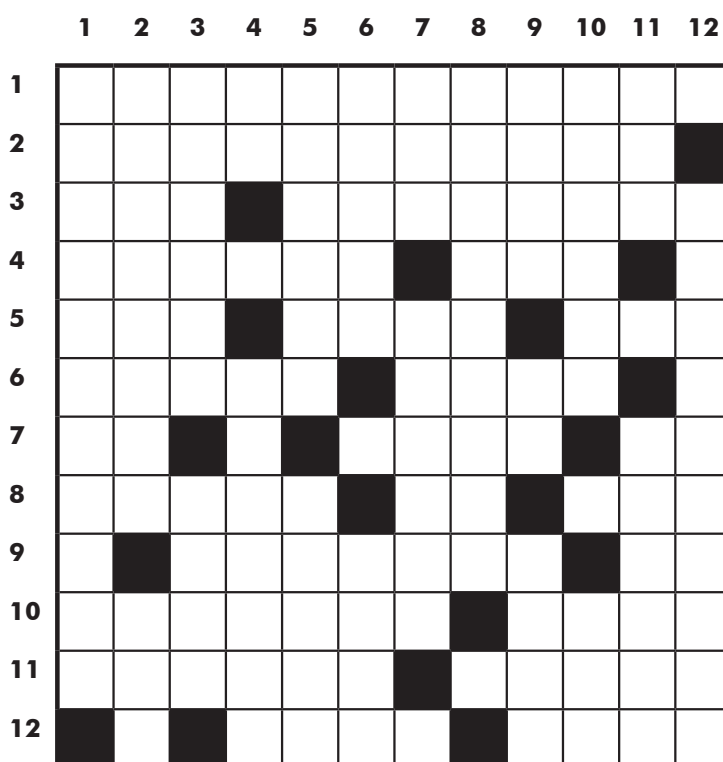
L'éducation populaire sous toutes ses formes prend la rue

L'éducation populaire, c'est le cœur de l'action des groupes membres du REPAC 03-12. L'approche repose sur l'idée que

nous pouvons, en tant que collectivité, agir sur notre milieu, changer les choses, améliorer notre sort. « Au REPAC, on croit que tout changement doit partir des gens eux-mêmes, c'est pour ça qu'on tente toujours de ramener les enjeux politiques et économiques dans la rue, proche du quotidien des gens », a déclaré Vania Wright-Larin, porte-parole du REPAC.

MOTS CROISÉS - été 2017

Par Agathe Légaré



Horizontalement

- 1- Côte reliant Saint-Jean-Baptiste à Saint-Roch, incluse dans le projet de piste cyclable (deux mots).
- 2- Voie de circulation pour piétons, cyclistes et automobilistes, comme la rue Sainte-Claire (deux mots).
- 3- Légumineuse. - Brilleras, miroiteras.
- 4- Un boulevard de Duberger / Les Saules. - Un boulevard de Sainte-Foy : Pie....
- 5- Le moi. - Lavande ou ail. - Point cardinal.
- 6- Pour la cuisine ou la boxe (pluriel). - Interjection de surprise.
- 7- Ligne nationale. - Grand récipient. - Démonstratif.
- 8- En quantité suffisante. - Note de musique. - Débit de boissons.
- 9- Cédées pour un temps, à charge de restitution. - Consonne double.
- 10- Arrêts pendant un voyage. - Apprécia.
- 11- Appuies. - Inventaire des pertes et profits.
- 12- Habitant, individu. - Passionné, obsédé par l'informatique.

Verticalement

- 1- Un délice laitier de l'été (deux mots)
- 2- Cyclones de l'Atlantique Nord et de la mer des Caraïbes. - Sainte.
- 3- Débris d'une bouteille. - Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux.
- 4- Arme de l'escrimeur (phonétique). - Abattraît.
- 5- Personnages très importants dans le domaine des médias ou du trafic de drogue... - Empressée à l'excès.
- 6- Bâtiment avec patinoire intérieure et gradins. - Épreuve, examen.
- 7- Consonnes de détail. - Rhinites.
- 8- Boissons alcooliques (trois mots).
- 9- Barrage hydro-électrique de la Baie James. - C'est-à-dire. - En bonne santé.
- 10- Léger comme l'air. - Anticosti ou Orléans.
- 11- Roue à gorge d'une poulie. - Mollusque très apprécié en été.
- 12- Rue nord-sud du quartier Saint-Jean-Baptiste, incluse dans le projet de piste cyclable.

Solution, p. 14

La judiciarisation des personnes marginalisées, un sujet de l'Upop

Par Annie Maltais

Très en phase avec la saison printanière, la rencontre de l'UPOP du 8 mai, qui a pris place à la librairie Saint-Jean Baptiste, portait sur la judiciarisation de la marginalité à Québec.

L'auditoire, qui comptait plus d'une vingtaine de personnes, a pu assister à une conférence dynamique et soutenue, ponctuée de discussions intéressantes sur les thèmes du profilage social et de la pénalisation de l'itinérance. Maxime Couillard et Josiane Mondou, tous deux intervenants à la Clinique Droit de cité, ont animé la rencontre. Cet organisme communautaire offre des services d'accompagnement juridique pour aider les personnes marginalisées à régulariser leur situation. La qualité de la présentation de Maxime et Josiane témoignait de leur grande expérience du terrain, de leurs connaissances approfondies du sujet, de leur empathie pour les personnes qu'ils accompagnent et de leur engagement pour la mission de l'organisation.

Les impacts de la judiciarisation

L'intérêt de la rencontre résidait dans la mise en lumière d'une réalité complexe : la judiciarisation de la marginalité. Les personnes marginalisées et itinérantes sont vulnérables en raison des difficultés qu'elles vivent, telles la pauvreté, l'itinérance, la prostitution, les dépendances aux drogues et à l'alcool, la maladie mentale ainsi que l'isolement social. Leur judiciarisation contribue à accentuer leur détresse et leur vulnérabilité par l'appauvrissement, l'anxiété, le stress, le sentiment d'injustice ou l'emprisonnement.

La judiciarisation de personnes présentant un certain profil social a pour point de départ la réception de contraventions, principalement en lien avec les règlements municipaux. À titre indicatif, de 2000 à 2010, à Québec, en raison du non paiement des contraventions et de leur gestion par la Ville, la dette moyenne des personnes en situation d'itinérance

atteignait 2 044 \$. Déjà à cette période, ce résultat était un reflet optimiste du niveau d'endettement. Les infractions peuvent être de dormir ou de flâner dans un lieu public, mais les fautes les plus fréquemment pénalisées sont l'état d'ébriété sur la voie publique, la sollicitation et la mendicité. Pour certaines personnes vulnérables, ces comportements peuvent s'avérer inévitables ou constituer des stratégies de survie.

L'accompagnement juridique nécessaire

Entre février et mai 2017, 43 personnes ont bénéficié des services d'accompagnement juridique offerts par la Clinique Droit de cité. L'accompagnement consiste à soutenir, informer et orienter les personnes assignées à travers les processus administratif et juridique. Certaines contraventions sont contestées en cour, tandis que pour le remboursement des dettes, les individus doivent soit prendre une entente de paiement, à raison de 30 \$ par mois minimum, soit faire des travaux compensatoires, à défaut de quoi ils peuvent subir une peine d'emprisonnement. Un jour de détention permet de rembourser à la municipalité un montant défini, bien que cela occasionne pour la collectivité des frais plus élevés. Je ne crois pas nécessaire de souligner la grande incongruité entre la condition des personnes pénalisées et cette mécanique administrative.

Le désarroi exprimé par Maxime Couillard et Josiane Mondou lors de la conférence découlait également du caractère kafkaïen des processus administratifs et juridiques auxquels ils sont indirectement confrontés dans le cadre de leur travail d'accompagnement. L'un des problèmes mis en évidence est le traitement administratif en continu et à la pièce des constats, une mécanique aveugle qui ne prend pas en compte l'évolution de la vie des personnes pénalisées. Il en résulte un grand nombre d'assignations à comparaître, qui peuvent survenir de façon aléatoire, et parfois même briser une démarche de résolution de difficultés. De plus, le pouvoir discrétionnaire des nombreux acteurs de l'appareil judiciaire et administratif, couplé à des politiques différentes pour chacune des municipalités rend le processus inconstant. Bien que la Clinique Droit de cité soit d'un grand secours pour les personnes judiciarisées, l'organisation peine à trouver du financement et les démarches pour établir un dialogue avec les représentants politiques municipaux demeurent vaines.

Des solutions à explorer

Maxime Couillard et Josiane Mondou ont salué l'initiative de la Ville de Québec de promouvoir une justice à caractère plus communautaire par le déploiement, en 2015, du projet IMPAC (Intervention multisectorielle programmes d'accompagnement à la cour municipale). Ils soulignaient cependant que la portée de ce projet demeure encore assez limitée.

Plusieurs questions ont été posées au cours de la rencontre, suscitant d'intéressantes discussions. En référence à tout le processus administratif et judiciaire du traitement des dossiers de gens vulnérables, s'agit-il d'une machine qui tourne à vide, à grand frais pour les contribuables et sans égard aux effets ? Existe-il au sein du corps policier une forme de culture organisationnelle qui nuit à l'implantation de nouvelles approches ? Qu'en est-il des lignes directrices en matière de



santé et de services sociaux établies par le gouvernement provincial ? Le plan d'action en santé mentale 2015-2020, intitulé *Faire ensemble et autrement*, souligne l'importance du partage des responsabilités en matière de soutien aux personnes souffrant d'un problème de santé mentale. On apprend aussi dans ce document que « de 30 % à 50 % des personnes en situation d'itinérance sont atteintes d'un trouble mental, dont 10 % d'un trouble mental grave. Plus de la moitié des adultes en situation d'itinérance et atteints d'un trouble mental auraient aussi des problèmes de dépendance ».

Au terme de la présentation, Maxime Couillard et Josiane Mondou ont exposé certaines améliorations qu'ils souhaiteraient voir se réaliser. Ainsi, ils ne cachent pas leur préférence pour la politique de Montréal en matière de régulation de la situation juridique des personnes marginalisées, ainsi que pour le Programme accompagnement justice itinérance à la cour (PAJIC). Leur approche plus clémentine et plus souple leur apparaît mieux adaptée pour la condition des personnes vulnérables. Autre point : une uniformité des règles entre les municipalités faciliterait les démarches et laisserait davantage une impression de cohérence.

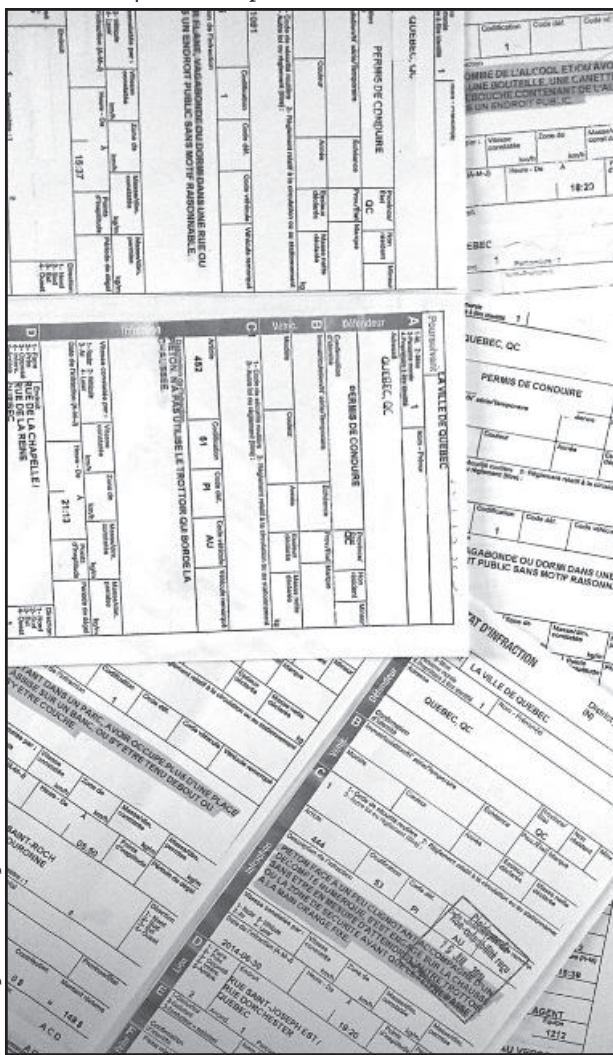
Si le sujet vous intéresse, je vous invite à consulter le site de la Clinique Droit de cité (www.cliniquedroitdecite.org) et celui de la Ligue des droits et liberté de la personne-section Québec (<http://liguedesdroitsqc.org>) pour en apprendre davantage.

Pour en savoir plus sur les projets et programmes cités, vous pouvez consulter les pages web suivantes :

Projet IMPAC (Intervention multisectorielle programmes d'accompagnement à la cour municipale) (https://ville.quebec.qc.ca/citoyens/cour_municipale/impac/index.aspx)

Plan d'action en santé mentale 2015-2020, *Faire ensemble et autrement* (<http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001319/>)

Programme accompagnement justice itinérance à la cour (PAJIC) (www.cliniquedroitsdevant.org/pajic.html)



Crédit photo Clinique droit de Cité

Babillard communautaire

Par Agathe Légaré

Le nouveau parcours 11 du RTC

Depuis le 17 juin, le Réseau des transports de la Capitale a fusionné les parcours 21 et 11 de façon à relier le traversier Québec-Lévis à la Pointe de Ste-Foy. Désigné par le chiffre 11, ce nouveau trajet permet, entre autres, d'atteindre l'est en ouest le Musée de la Civilisation, le Vieux-Port (agora et marché), l'Hôtel-Dieu de Québec, la rue Saint-Louis/Grande-Allée, la colline Parlementaire, l'avenue Cartier, le Musée des Beaux-Arts, la rue Maguire, l'Université Laval, les centres d'achats du boulevard Laurier, etc.

Le nouveau 11 a la fréquence de l'ancien 21 : le jour, il y a un départ aux quinze minutes (aux dix minutes à l'heure de pointe) et le soir, aux trente minutes.

Cet été, les autobus ne desserviront pas les mêmes arrêts que d'habitude, à cause des chantiers de réfection de la chaussée qui poussent un peu partout. Aussi, le RTC vous suggère-t-il de monter à bord à l'arrêt près du Second Cup, au coin d'Youville et Saint-Joachim.

Dons de livres et de documents à la Bibliothèque de Québec

Dès maintenant et en tout temps, vous pouvez faire don de livres et de documents usagés à la Bibliothèque de Québec : romans, livres jeunesse, bandes dessinées, DVD, jeux vidéo, livres de référence, etc.

Acceptés et refusés

Les documents doivent être en très bonne condition et avoir généralement été publiés dans les quinze dernières années. À noter que la Bibliothèque refuse les documents endommagés, les revues ou périodiques, les vidéocassettes, les cassettes audio, les vinyles, les œuvres d'art, les manuels scolaires et les cahiers d'exercice, ainsi que les livres vendus par les clubs de livres (comme Québec Loisirs et France Loisirs).

Les dons de documents permettent à la Bibliothèque d'enrichir ses collections et de remplacer des exemplaires abimés ou perdus. Les dons sont faits sans condition, et la Bibliothèque se réserve le droit d'en disposer à sa convenance. Elle ne remet aucun reçu de charité pour des dons de documents.

En général, les dons que la Bibliothèque ne retient pas sont redirigés vers la Méga Bibliovente annuelle de biens culturels usagés (en juin). Ils peuvent aussi être remis à des organismes communautaires ou à des institutions comme Bibliothèque et archives nationales du Québec ou Bibliothèque et archives Canada.

Procédure à suivre

Vous pouvez déposer vos dons dans n'importe quelle des 25 bibliothèques du réseau. S'il s'agit d'un don volumineux (plus de 100 documents ou trois boîtes), vous devez au préalable contacter le responsable de la bibliothèque et l'informer de la nature du don.

Rencontres du conseil de quartier

Le calendrier des réunions publiques du conseil d'administration (CA) du Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste a été adopté en le 6 juin. Cette année exceptionnellement, une rencontre publique du CA aura lieu le mardi 25 juillet à 19h au Centre Frédéric-Back.

Ces rencontres, dont vous avez pu remarquer depuis un an qu'elles sont ponctuées désormais de deux périodes d'intervention du public, se dérouleront le 1er mardi du mois, sauf en janvier 2018.

Les dates à retenir de septembre 2017 à juin 2018 sont donc :

- mardi 5 septembre 2017
- mardi 3 octobre
- mardi 7 novembre
- mardi 5 décembre
- mardi 16 janvier 2018
- mardi 6 février
- mardi 6 mars
- mardi 3 avril (assemblée générale annuelle)
- mardi 1er mai
- mardi 5 juin

Le lieu retenu est le Centre culture et environnement Frédéric Back, et l'heure reste inchangée (toujours à 19 h).

Pour rester informé de l'ordre du jour, vous pouvez demander au bureau d'arrondissement (courriel : conseilquartier.saint-jean-baptiste@ville.quebec.ca) ou vous abonner à la page Facebook intitulée « Conseil de quartier St-Jean-Baptiste ». Vous trouverez également sur Facebook des informations pratiques sur la vie du quartier, ainsi que sur les conférences thématiques organisées par le conseil de quartier.

L'assemblée générale d'avril est également l'occasion de renouveler partiellement les administrateurs. Le CA se réunit publiquement au minimum dix fois par an, juillet et août étant théoriquement les mois de relâche.

Le CA du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste



Bénévoles recherchés
Tél. : 418 522-2179

**Nous sommes
présentement à la
recherche de
bénévoles !**

Plus particulièrement, nous cherchons des chauffeurs pour le service d'accompagnement-transport pour les rendez-vous médicaux (il n'est pas nécessaire de posséder une voiture). Nous sommes aussi à la recherche d'accompagnateurs pour les rendez-vous médicaux.

Vous êtes intéressés à aider les personnes âgées ? Vous aimeriez donner un peu de votre temps à un organisme communautaire ? Ou vous aimeriez en savoir plus sur nos autres services (popote-roulante, visites d'amitié) ou encore sur nos activités ?

Téléphonez-nous !

Au plaisir de vous rencontrer !

L'équipe de l'Entraide du Faubourg
369, rue Saint-Jean

Bientôt 40 ans
L'Entraide du Faubourg
un organisme communautaire
de soutien à domicile
pour les 55 ans et plus

SOLUTION MOTS CROISÉS

1	C	R	E	M	E	G	L	A	C	E	S	E	T	E	
2	O	U	R	A	G	A	N	S		S	C	A	I		
3	T	E	S	S	O	N		S	P						
4	E	P		S		T	U	S	E	R	E			T	
5	B	A	R	E	N	A		C		T	E	S		T	
6	A	R	E	N	A		C		T	E	S				
7	D	T	L		R	H	E	V	E			B			
8	E	A	U	X	D	E	V	E	S		A	I	N		
9	L	A	E	R	A										
10	A	E	R	I	E	N		B							
11	R	E	A		S			C	A	L	L				
12	D		S	U	T	H	C	E	R	L	A	N	D		

Vous voulez jouer de la musique pour le souper des grandes retrouvailles
ProfessionnelLes ou débutantEs : écris-nous !

40e du Compop

Recherche: musiciens / musiciennes

Comité populaire
Saint-Jean-Baptiste

418-522-0454
comite.populaire@videotron.ca
780 rue Sainte-Claire (Qc) G1R 5B9

Le prix « Les pratiques exemplaires » remis à une coopérative du quartier

Par la Fédération des coopératives d'habitation de Québec, Chaudière-Appalaches

Pour la deuxième année consécutive, la Fédération des coopératives d'habitation de Québec, Chaudière-Appalaches (FECHAQC), en collaboration avec la Caisse d'économie solidaire, a remis le prix « Les pratiques exemplaires » à deux coopératives de son territoire.

Cette année, une coopérative implantée dans le quartier Saint-Jean-Baptiste depuis 1976 a reçu le prix : la coopérative d'habitation du Faux-Bourg de Québec, fondée par des résidentes et des résidents désireux d'habiter et de contribuer à la vie communautaire et dynamique du faubourg. Corvée après corvée, ils ont contribué au maintien du patrimoine immobilier du faubourg. Au fil des ans, la coopérative a acquis et rénové six immeubles, permettant de loger 26 ménages comprenant plus d'une cinquantaine d'enfants et d'adultes membres.

La FECHAQC désire souligner les pratiques de gestion et de communication exemplaires de la coopérative, la participation des membres au cours des années, mais aussi l'organisation de leurs festivités entourant les 40 ans. Les membres de la coopérative sont reconnus pour participer activement à la vie sociale, culturelle, communautaire et économique du quartier et de la ville. Le leadership des membres permet à la coopérative de rayonner autant dans son quartier qu'à sein du mouvement coopératif en habitation.

Cette reconnaissance vise à souligner les coopératives qui se sont démarquées au cours de l'année par une initiative qui rejoint les valeurs et principes coopératifs, particulièrement la prise en charge collective, la démocratie, l'inter-coopération ou l'engagement envers la communauté. Ce prix souligne également les projets novateurs et rassembleurs ou les pratiques qui ont eu un impact positif sur le fonctionnement général de la coopérative, sur le bien-être des membres et même sur le milieu dans lequel ces coopératives évoluent.

Un concours d'architecture pour le terrain de l'ancien Patro

(V.B.) La réouverture du projet particulier d'urbanisme (PPU) de la colline Parlementaire a eu lieu en mars dernier. Pendant cette consultation, la population a appris que les îlots Saint-Vincent-de-Paul et Lépine pourraient être intégrés à un programme d'acquisition d'immeubles par la Ville.

Le Comité populaire se réjouit de voir apparaître une opportunité de plus pour que la Ville se porte acquéreur de ce site. Cependant, il exige un engagement clair quant à l'aboutissement de ce projet.

C'est dans ce sens, pour faire suite à son sondage de l'an passé, que le Compop lance officiellement un concours d'architecture sur l'ancien site du Patro Saint-Vincent-de-Paul. Date limite pour participer : 30 septembre 2017.

Pour plus d'informations, écrivez-nous à comite.populaire@videotron.ca ou consultez les détails sur notre site : www.compop.net/node/899

Concours d'architecture!

1971 2010 2018 ?

Patro Saint-Vincent de Paul

Date limite : 30 septembre 2017
Ouvert: architectes et tout fervent d'architecture
Site web: <http://www.compop.net/node/899>

Comité populaire
Saint-Jean-Baptiste 418-522-0454
comite.populaire@videotron.ca
780 rue Sainte-Claire (Qc) GIR 5B9

Annoncez-vous dans L'Infobourg

Infos : 418-522-0454
ou comite.populaire@videotron.ca

«Une force dans le quartier»

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste défend les locataires. Il favorise aussi la formation de nouvelles coopératives d'habitation dans le quartier.

418-522-0454 | comite.populaire@videotron.ca

C'EST L'ÉCLATEMENT DES SAVEURS CHEZ ÉRICO. PLUS DE 70 CRÈMES GLACÉES, SORBETS, YOGOURTS ET TOFUS GLACÉS, EN ALTERNANCE.

Profitez des belles journées estivales pour venir vivre une aventure des plus gourmandes!

Laissez-vous tenter par notre **crème glacée molle** aromatisée à la vanille mexicaine, enrobée du chocolat de votre choix.

Érico
CHOCOLATERIE CRÉATIVE

634, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC
T. 418 524-2122
ERICOCHOCOLATIER.COM

Le Compop souligne ses 40 ans !



Lundi le 18 septembre Épluchette et films en plein air

Dès 17h30 - épluchette
Projections de films sur le Compop dès 20h
Au Parc Berthelot
(coop l'Escalier cas de pluie)

Mardi le 19 septembre Panel "Parlons Saint-Jean- Baptiste"

Développer l'autosuffisance et la sécurité
alimentaire dans le quartier, est-ce possible ?
avec les Amies de la Terre

Se débarasser de l'automobile dans le quartier,
est-ce possible ? avec Accès Transports viables

Une autre personne invitée à confirmer.

Dès 19h, au 3e étage du Centre culturel et de
l'environnement Frédéric Back (870, de Salaberry)



Jeudi le 21 septembre Souper des grandes retrouvailles

Dès 17h00 - souper des retrouvailles entre les
membres actuels et ceux et celles du passé. Bonne
bouffe, suivie d'un spectacle et de festivités.
Merci de confirmer votre présence.

Artistes pour animer la soirée !

Samedi le 23 septembre

Rallye dans le quartier
"Luttes passées et futures :
construire le quartier que nous
voulons !"

Départ à 14h du parvis de l'Église Saint-Jean-
Baptiste .

Dimanche le 24 septembre Rendez-vous classique "Spécial 40 ans du Compop"

Places limitées, mais offertes en priorité aux
membres du Compop.

Dès 18h30 à l'Arquemuse (850, Salaberry).

Inscriptions nécessaires.
Artiste invité : William Foy - violoniste

comité populaire
Saint-Jean-Baptiste
780, rue Sainte-Claire

418-522-0454
comite.populaire@videotron.ca